

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 83 (1988)
Heft: 1

Artikel: Vivre des lois éternelles : exposition sur les chalets d'alpage
Autor: Bonnet, Eric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175344>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En Gruyère, des chalets d'alpages toujours plus nombreux sont transformés en résidences secondaires.

Immer mehr Alphütten werden in der Gruyère als Zweitwohnungen genutzt (Bild Bonnet).

Exposition sur les chalets d'alpage

Vivre des lois éternelles



Alphütten

Die Sektion Gruyère-Veveyse des Schweizer Heimatschutzes hat anlässlich ihres 50jährigen Bestehens eine öffentliche Diskussion der Erhaltung von Alphütten gewidmet. Diese voralpinen Gebäude sind leider bedroht, weil sie neuen Bedürfnissen angepasst oder zu Zweitwohnungen umgestaltet werden. Um die Eigentümer und die Öffentlichkeit auf die Besonderheit dieses baukulturellen Erbes aufmerksam zu machen, ist in Bulle eine Ausstellung über diese Häuser und das Leben auf der Alp organisiert worden.

Diese setzte bei der Herstellung des Gruyère-Käses im Pays-d'Enhaut an und lud den Besucher ein, die sehr reichhaltige Baukultur der Region zu entdecken. Zu bestaunen, wie sich die Alphütte perfekt in die Landschaft einfügt, Stein und Holz sich bei ihr vermählen und die Zeit an ihr Patina angesetzt hat, ist wichtig, um sich diesen Gebäuden und den Menschen, die hier während der Alpzeit oft unter kärglichen Verhältnissen leben mussten, zu nähern und sie lieben zu lernen. Man spürt, wie sehr die Leute an diesem Dasein fern vom zivilisatorischen Strudel hingen, ihre Gehege errichteten, die Weiden von Holz und Steinen befreiten, sich auf sie allein abzustützen, mit der Einsamkeit

La section Gruyère-Veveyse de la Ligue du Patrimoine national a consacré à l'occasion du 50^e anniversaire de sa fondation, son assemblée générale à un débat largement ouvert au public sur le thème de la sauvegarde des chalets d'alpage. Ces constructions des Préalpes sont menacées de malheureuses transformations sous la pression de nouveaux besoins et conditions économiques, ou de la recherche intense d'habitats secondaires dans la nature. Il importe donc d'éveiller l'attention et le goût des propriétaires et du public pour ce patrimoine très particulier à la région. C'est dans ce sens que le sujet a été remarquablement développé et illustré à Bulle, par une exposition que commente ici M. Eric Bonnet.

Du 20 novembre au 21 décembre 1987 l'école secondaire de la Gruyère à Bulle propose à ses élèves et à ses visiteurs une exposition consacrée aux chalets d'alpages. Elle a délimité son approche à l'aire de production du fromage de Gruyère, c'est-à-dire le district lui-même, le Pays-d'Enhaut, une frange du district de la Singine ainsi que le district de la Veveyse. Les thèmes abordés dans cette exposition sont nombreux et ne se proposent pas d'épuiser le sujet. Ils invitent, au contraire, le visiteur à en apprendre davantage et d'aller à la découverte du très riche patrimoine de la région.

Les chalets

Situer le *chalet d'alpage* dans

son environnement, admirer la perfection de son intégration dans le paysage, la beauté de ses matériaux – mariage de la pierre et du bois –, être sensible à la patine du temps, sont là éléments essentiels pour apprécier et aimer ces humbles bâtisses et leur cadre prestigieux. Le bois a pris la couleur du bronze, les pierres ont blanchi dans leur confrontation avec le temps – alternance du soleil brûlant et des morsures du froid. Le cœur vibre devant le *courage* de ces hommes venus accrocher leur demeure d'un été au flanc de la montagne, au creux des vanils ou sur le revers des pentes. Sans passion, on ne ferait rien. Ces hommes et ces femmes qui, année après année, montent

au chalet et vivent la saison d'alpage au milieu des bêtes, dans des conditions souvent précaires, forcent l'admiration.

Vie quotidienne

Et pourtant, à les entendre, combien leur semble attachante cette vie hors des remous de la *civilisation* d'en bas, et souvent il en faut du courage, tout au long de la période s'étendant des premiers frissons du printemps aux lumineuses journées de l'arrière-automne. Clôturer, esserer, éliminer le bois et les ronces qui envahissent le pâturage, épierrir, transporter le *matériel* propre à la vie d'une famille ou d'un groupe pour la saison d'alpage, pour la fabrication du fromage, pour l'entretien des bêtes et du chalet.

Puis vivre de choses simples, apprendre à ne compter que sur *soi-même*, se regarder dans le miroir de la solitude de l'alpe, mesurer sa fragilité, mais aussi sa force, face à l'écrasante majesté de la montagne, face à ses sortilèges aussi. Et le soir, au coin du feu, dans un silence qu'alimentent les crépitements du bois et le bruit des bêtes, se regarder en silence et communiquer par le *langage des yeux*, plus évocateur que bien des palabres, fumer une pipe et se dire que la journée a été bonne malgré sa



L'adaptation à de nouveaux besoins nécessite en particulier une très grande habileté artisanale.
Die Anpassung an neue Bedürfnisse erheischt unter anderem grösste handwerkliche Sorgfalt
(Bild Bonnet).

rudeesse et la fatigue qui raidit les bras.

Le monde de l'alpe porte ses soucis en silence; seul un dos qui se voûte parfois trahit les problèmes qu'il reste à résoudre. La situation économique du paysan pose un problème et transporte avec elle ses fermentations jusqu'au cœur de l'alpe. Prix du lait, contingentement, marché du bétail, écoulement du fromage tracent en filigrane leur toile sur les visages et animent le temps d'un soupir le creux des joues ou les sillons du front.

Adaptations

Sans le troupeau, sans les *bêtes*, l'alpage n'a pas sa raison d'être. Le jeu de la productivité animale a contraint bon nombre d'agriculteurs à s'orienter vers le *croisement des races* autochtones avec des semences de géniteurs élevés outre-Atlantique. Et il a fallu continuer, avec ce bétail nouveau, à vivre le rite de l'alpée. A bêtes nouvelles, *méthodes nouvelles*, on ne peut éternellement être nostalgique du passé: alternance plus rapide des aires de pâture – les bêtes de croisement mangeant plus et réclamant une herbe de qualité –, équipement des chalets avec la machine à traire, adaptation du mode de fabrication

du fromage en tenant compte du plus faible taux en matières grasses du lait des vaches. Merveille d'*adaptation*, où, sans perdre son identité, on innove sans faire de bruit, sans faire éclater les structures, sans dénaturer sa vocation profonde et sans faire injure à la montagne.

Descente

A l'*automne*, le troupeau est parti, dans un tintement de sonnailles et une symphonie de têtes enrubannées. S'étirant sur la route – pour de longs kilomètres parfois – il a rejoint les *étables de la plaine*. Le chalet est vide. L'odeur seule des bêtes témoigne de sa vocation. Les clôtures ont été défaites, les piquets sont prêts pour la

saison suivante, il y aura assez de bois pour le feu. Les planches des gîtes ont été levées, on a retourné l'abreuvoir. Déjà les premiers flocons saupoudrent les sommets. Parfois un vent rugueux fait savoir qu'il faut descendre. Un dernier coup d'œil au toit, puis la porte se ferme et l'on descend le chemin à pas lents. On se retourne une dernière fois. Les hommes ont pris la couleur des choses et se préparent à affronter le long *hiver*. Qu'il semble loin ce printemps où l'on pourra à nouveau vivre des *lois éternelles* que nous imposent la nature, ces lois qu'on ne trouve dans aucun livre, ces lois imprescriptibles qui tombent du ciel et montent de la terre.

Eric Bonnet



und Erhabenheit der Berge und mit ihren wirtschaftlichen Sorgen umzugehen lernten. Aber ohne die Herde, ohne das Tier hätte das Alpleben keine Daseinsberechtigung. Die Mechanismen der Viehzucht haben viele Bauern gezwungen, einheimische Rassen mit solchen aus Übersee zu kreuzen und mit diesen gefrässigeren Tieren einen neuen Lebensrhythmus auf der Alp zu finden. Dazu gesellten sich neue Arbeitsmethoden, neue Ausstattungen der Gebäude, Anpassung der Käsefabrikation – ein Wandel, der sich ohne Identitätsverlust, ohne Lärm und ohne Zerstörung der Strukturen vollzog.

Im Herbst zieht die Herde ab, um nach einem oft langen Weg in den Stall in der Ebene zurückzukehren. Die Alphütten leerden sich, nur der Tiergrych zeugt noch von ihrer Bestimmung, und alles ist fertiggestellt für die nächste Sömmernung. Schon fallen die ersten Schneeflocken vom Himmel und erinnern daran, dass die Zeit des Alpabzuges gekommen ist. Die Menschen bereiten sich vor auf einen langen Winter. Der Frühling, der die ewigen Gesetze der Natur wieder erleben lässt, scheint noch in weiter Ferne.

Les bâtiments traditionnels reflètent une histoire séculaire – jusques à quand?

In den überlieferten Gebäuden widerspiegelt sich eine jahrhundertelange Geschichte – wie lange noch? (Bild Bonnet).